

Vérité, raison et science

Programme de terminale générale — BO spécial n°8 du 25 juillet 2019

Accumuler des observations favorables ne rend pas une théorie scientifique : une croyance quelconque trouve toujours des faits qui la confirment, à condition de les chercher. Ce qui distingue une théorie, c'est qu'elle prend le risque d'être démentie. Renverser ainsi le critère est le geste central du chapitre.

1 Ce qu'on appelle vérité

PROPRIÉTÉ

Trois conceptions de la **vérité** se distinguent. La **correspondance** : est vrai un énoncé qui s'accorde avec **ce qui est**. La **cohérence** : est vrai un énoncé compatible avec l'ensemble des autres énoncés admis. Le **pragmatisme** : est vrai ce qui se révèle **fécond** dans l'action et la prévision. Ces conceptions ne se recouvrent pas, et beaucoup de désaccords sur ce qui est « vrai » sont en réalité des désaccords sur le **critère** employé.

Distinguer aussi la **vérité** et la **certitude**. La vérité est une propriété d'un **énoncé** — il dit ou non ce qui est. La certitude est un **état du sujet** — je ne doute pas. Les deux peuvent diverger dans les deux sens : on peut être certain d'une chose fautive, et douter d'une chose vraie. Confondre les deux fait prendre la force d'une conviction pour un argument.

2 La raison et ses obstacles

PROPRIÉTÉ

La **raison** est la faculté d'enchaîner des propositions selon des règles et de les soumettre à examen. Descartes en tire une **méthode scientifique** : douter de tout ce qui peut l'être, décomposer les difficultés, aller du plus simple au plus complexe, et dénombrer pour ne rien omettre. Le **doute** n'y est pas une position mais un **instrument** — un moyen d'atteindre ce qui y résiste.

DÉFINITION

Bachelard soutient que la connaissance ne se construit pas sur du vide mais **contre** des connaissances antérieures : opinions, images, évidences premières font **obstacle**. L'**obstacle épistémologique** n'est donc pas l'ignorance mais un **savoir déjà là**, commode et satisfaisant, qu'il faut défaire. D'où sa formule d'esprit : l'opinion ne pense pas mal, elle **ne pense pas** — elle traduit des besoins en connaissances.

3 Le critère de scientificité

RÈGLE

Une théorie scientifique ne se **prouve pas définitivement** : elle s'expose à des expériences qui pourraient la **démentir**, et c'est d'y résister qu'elle tire sa valeur. C'est la **falsifiabilité** selon **Popper** : est scientifique une théorie qui **interdit** quelque chose, donc qui dit ce qui, s'il était observé, la réfuterait. Une théorie compatible avec **tout** ce qui peut arriver ne prend aucun risque — et n'apprend donc rien.

est scientifique ce qui est réfutable, non ce qui est confirmé

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire qu'une théorie est scientifique parce que de nombreuses observations la confirment. — Les confirmations sont **faciles à obtenir** : qui cherche des faits favorables à une thèse en trouve, quelle que soit la thèse. Elles ne comptent que si elles résultent d'une **tentative sérieuse de réfutation** — d'une expérience qui aurait pu mal tourner. Une théorie qui explique aussi bien un fait que son contraire paraît très puissante et ne dit **rien** : elle a renoncé à interdire quoi que ce soit.

Le réflexe : Demander : **qu'est-ce qui, s'il était observé, réfuterait cette théorie ?**

Ce critère ne dit pas qu'une théorie réfutée était sans valeur, ni qu'une théorie non scientifique est fautive ou méprisable : il **délimite** un domaine, celui des énoncés qu'une expérience peut trancher. Beaucoup d'énoncés importants — moraux, esthétiques, métaphysiques — n'y entrent pas, ce qui ne les prive ni de sens ni de justification. Employer la **falsifiabilité** comme un verdict de valeur est un usage abusif du critère.

4 Science, technique et responsabilité

PROPRIÉTÉ

La question du **progrès** demande de distinguer deux choses. Le progrès des **connaissances** et des capacités techniques est constatable : on sait et on peut ce qu'on ne savait ni ne pouvait. Le progrès des **conditions d'existence** ne s'en déduit pas : il dépend de l'usage fait de ces capacités, donc de décisions qui ne relèvent pas de la science. Traiter les deux comme un seul mouvement dispense de poser la question qui compte — **qui décide** de l'usage.

EXPLIQUER UN TEXTE PHILOSOPHIQUE

- ① Repérer la **thèse** de l'auteur : ce qu'il **soutient**, formulable en une phrase avec ses propres mots.
- ② Identifier le **problème** auquel il répond, et contre quelle position il écrit.
- ③ Suivre le **mouvement** du texte : où l'argument progresse-t-il, où concède-t-il ?
Un texte contient souvent la thèse adverse, exposée avant d'être réfutée.
- ④ Élucider les **termes** que l'auteur emploie dans un sens propre, en le montrant par le texte.
- ⑤ Discuter en dernier lieu, à partir de ce que le texte **établit** — jamais en substituant son opinion à l'explication.

À VÉRIFIER

- Ai-je dit **quelle conception** de la **vérité** j'emploie ?
- Ai-je distingué la **vérité** et la **certitude** ?
- Ai-je présenté le **doute** cartésien comme un **instrument** ?
- Ai-je défini l'**obstacle épistémologique** comme un **savoir déjà là** ?
- Ai-je posé la question : **qu'est-ce qui réfuterait** cette théorie ?
- Ai-je évité d'employer la **falsifiabilité** comme un verdict de valeur ?

À RETENIR

- Trois conceptions de la **vérité** : **correspondance**, **cohérence**, **pragmatisme**.
- La **vérité** qualifie un **énoncé** ; la **certitude** est un **état du sujet**.
- Le **doute** cartésien est un **instrument**, non une position.
- **Méthode scientifique** : douter, décomposer, ordonner du simple au complexe, dénombrer.
- **Bachelard** : l'**obstacle épistémologique** est un **savoir déjà là**, non l'ignorance.
- L'opinion **traduit des besoins en connaissances** : elle ne pense pas.
- **Popper** : est scientifique ce qui est **réfutable**, non ce qui est confirmé.
- Une théorie compatible avec **tout** n'interdit rien et n'apprend rien.
- Une confirmation compte si elle résulte d'une **tentative de réfutation**.
- La **falsifiabilité délimite** un domaine : ce n'est pas un verdict de valeur.
- Progrès des **capacités** ≠ progrès des **conditions d'existence**.